

« **P**luie et vent violent, soyez prudent », prévenaient les panneaux d'information disposés au-dessus de l'autoroute conduisant au départ de Saint-Yzan-de-Soudiac. Mais la prudence n'est pas la qualité première de compétiteurs plutôt portés sur la prise de risque. Il pleuvait et un vent violent balayait la route sur laquelle s'étaient élancés 136 coureurs.

Chute. Ce que l'on craignait n'a pas tardé. Un coureur qui dérape dans un peloton compact, et ce sont une quarantaine de concurrents qui se sont retrouvés au sol dès le 5^e kilomètre, deux d'entre eux devant être hospitalisés d'urgence à l'hôpital de Blaye. Une chute d'une telle ampleur que le jury des commissaires a pris la décision judicieuse de neutraliser la course une dizaine de minutes, le temps que tous les dégâts soient réparés. Nombre de coureurs étaient tout de même marqués dans leur chair,

ce qui a sans doute pesé dans le déroulement de la course.

Sur les routes ouvertes à tous les vents qui longent l'estuaire de la Gironde, les coureurs de Marseille ont fait le ménage : les bordures attendues se sont formées alors qu'un vent de travers soufflait sur le peloton : dans la première sor-

tie en vue de Saint-Bonnet-sur-Gironde (km 27) il y avait cinq coureurs de la formation phocéenne (Antomarchi, Brunel, Siskevicius, Smukulis et Tanner) accompagnés de trois coureurs de Vendée U (Cousin, Joearr, Hurel), 3 d'Albi (Damiens, Desriac, Kadri) et du Russe Porsev.

Attaque. On croyait ces douze hommes partis pour passer plusieurs heures ensemble, mais, à l'approche de Saint-Germain-sur-Seudre, Gatis Smukulis a attaqué pour partir seul : une folie à plus de 110 km de l'arrivée. « Nous étions à 5 de la même équipe dans un groupe de 12 et, c'est logique, les autres ne voulaient pas rouler avec nous, explique Frédéric Rostaing, le directeur sportif marseillais. Il fallait donc faire travailler les autres, mais nous n'avions pas prévu de le faire ainsi. Je voulais qu'ils partent à deux. Heureusement que tout s'est bien passé ».

Sorti en contre, l'Australien Tanner a rejoint son coéquipier 20 km plus loin et les deux hommes ont filé ensemble jusqu'à Saintes, soit 91 km à deux. Après avoir compté jusqu'à 4'30 d'avance, à 65 km de l'arrivée, il leur restait un avantage supérieur à deux minutes sur la ligne : de la belle à l'ouvrage...

: Alain Douaud



Podium. Gatis Smukulis, David Tanner, Marié